



COMMENT RENDRE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE EFFICACE?

Après onze années de scolarité en français, les élèves québécois, la plupart de parents francophones, peinent à obtenir la note de 60 % pour le critère de l'orthographe (lexicale et grammaticale) à l'examen d'écriture de 5e secondaire. En 2011, la moyenne nationale en orthographe était de 52,6 % et 34 % des élèves faisaient plus de 19 erreurs d'orthographe dans leur texte d'environ 500 mots. D'ailleurs, depuis 1987, la moyenne nationale n'a jamais atteint la note de passage en orthographe. Serions-nous trop exigeants? Pas plus qu'en France.

Devant ces statistiques, impossible de ne pas poser la question : comment enseigne-t-on l'orthographe? Ou, pour être plus positif : comment enseigner l'orthographe aujourd'hui? C'est le titre d'un ouvrage publié en 2011 par deux spécialistes de l'enseignement et de l'apprentissage de l'orthographe, Catherine



Brissaud et Danièle Cogis¹, sur l'histoire de l'orthographe (J.-P. Jaffré), sur l'histoire de l'orthographe (J.-Chr. Pellat) et de son enseignement et sur les processus cognitifs impliqués dans son apprentissage (M. Fayol). La dernière propose des séquences d'enseignement et des activités de travail autour du mot et de ses graphèmes, dans le cadre de la phrase, puis du texte (activités de révision de textes) en les inscrivant dans une progression, depuis le début du primaire.

L'accent est mis sur l'observation, la réflexion métalinguistique, l'entraînement quotidien et l'écriture de textes incluant un travail contrôlé de révision; autant d'activités efficaces si elles font appel à la verbalisation des élèves et s'appuient sur le guidage constant du maître. Trois mots

d'ordre parcourent l'ouvrage : **laisser aux élèves le temps d'apprendre, proposer aux élèves des activités qui les engagent cognitivement et changer de regard sur l'erreur, donc d'attitude dans l'évaluation.**

Des exercices, soit, mais des bons et au moment opportun

Malgré ce qu'affirment les détracteurs de l'enseignement rénové de la grammaire, jamais il n'a été question d'abolir l'exercice. Au contraire, pour apprendre la grammaire, et l'orthographe en particulier, il faut des exercices, à savoir des activités où, sur un objet d'apprentissage circonscrit, on s'exerce en mettant en œuvre une procédure de façon répétitive. Cela dit, il faut savoir quand les proposer et lesquels sont efficaces. L'automatisation des connaissances

par l'exercice est essentielle pour que le scripteur n'ait pas à réfléchir à tous les aspects de l'écriture durant la production d'un texte. Des procédures doivent être automatisées, dont celles qui visent les accords grammaticaux. C'est à cela que doivent servir les exercices. Mais avant de s'exercer, les élèves doivent construire des connaissances par des activités d'observation, d'analyse, de justification et de confrontation des résultats, guidés par l'enseignant et, enfin, de mise au point par l'enseignant à propos des connaissances construites.

Des pratiques renouvelées dont les résultats positifs sont prouvés

Mettant en œuvre ces principes, de nouvelles pratiques d'enseignement ont cours en France comme ici : atelier de négociation graphique, dictée zéro faute, phrase dictée du jour, dictée par ordinateur, révision et correction assistées de textes. Des recherches empiriques de plus en plus nombreuses montrent qu'elles améliorent substantiellement les performances orthographiques des élèves du primaire comme du secondaire. On pourrait donc améliorer l'enseignement en empruntant ces voies, plus fécondes; cet ouvrage nous le montre hors de tout doute.

Note

1. Brissaud, C., et Cogis, D. (2011). *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui?* Paris : Hatier, collection « Enseigner à l'école primaire ». Cet ouvrage est rédigé en orthographe rectifiée. http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/primaire/elementaire/Pages/2012/Ortho_cogis_brissaud.aspx

Ne pas trop en demander quantitativement pour pouvoir être exigeant qualitativement.

Brissaud et Danièle Cogis¹. Cet ouvrage présente d'une façon claire et concrète une somme impressionnante de connaissances pertinentes pour répondre à cette question. C'est un outil précieux pour les enseignants du primaire et du secondaire et on ne peut qu'espérer que les conseillers pédagogiques (CP) organiseront des formations pour que les enseignants aient accès à ces données de recherche.

Un ouvrage riche, clair, concret

L'ouvrage comprend trois parties. La première pose cinq principes pour enseigner l'orthographe, illustrés par neuf activités pour la classe (par exemple, comment faire mémoriser des mots). La deuxième, rédigée par d'autres spécialistes, vulgarise les connaissances scientifiques de pointe sur l'écriture et le

